



LA FABRIQUE DE LA PAIX

Une exposition interactive
sur la paix, les conflits, les préjugés et la diversité

Manuel à l'usage des accompagnateurs

Table des matières

1 • Visiter la Fabrique de la paix

Principes et méthode	p.4
La visite	p.5 ▶ 6

2 • Préparer la visite

Qui suis-je ? Qui es-tu ?	p.7 ▶ 9
-------------------------------------	---------

3 • Après la visite

Normal ou bizarre	p.10 ▶ 11
Les préjugés	
Le quizz des préjugés	p.12 ▶ 13
Démasquer les préjugés	p.13
Le puzzle aux codes chiffrés	p.14
Harcèlement et bouc émissaire	
Les préjugés autour du harcèlement	p.15
Résister au harcèlement	p.16
Quand les jeunes donnent leur avis	p.16

La Stichting Vredeseducatie

Les concepteurs de la Fabrique de la paix et de sa version originale conçue aux Pays-Bas en 2004 sont les fondateurs de la Stichting Vredeseducatie (Fondation pour l'Éducation à la Paix). Jan Durk Tuinier a étudié le travail social et la pédagogie sociale aux Universités d'Amsterdam et de Nijmegen (Pays-Bas), puis a travaillé dans les domaines de l'éducation et de la formation. Il a publié plusieurs ouvrages aux Pays-Bas qui s'adressent aux écoliers, aux enseignants et aux éducateurs. Geu Visser a suivi une formation de professeur et s'est engagé sur le terrain de l'éducation à la paix dès 1978. Il a publié deux manuels qui ont eu un grand retentissement aux Pays-Bas, sur l'éducation à la paix et au développement dans l'enseignement élémentaire. Depuis 1993, Jan Durk Tuinier et Geu Visser travaillent ensemble à la Fondation pour l'Éducation à la Paix qui, depuis 1999, est établie au Fort De Bilt, à Utrecht. La Fondation a édité une dizaine de publications au sujet de l'éducation à la paix et a développé, en partenariat avec une équipe de spécialistes, des expositions interactives et des logiciels éducatifs, tant aux Pays-Bas qu'à l'étranger.

La Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement a été créée en 1866. Mouvement d'éducation populaire, elle invite les citoyens à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteurs dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire visant à l'émancipation de tous. Pour ce faire, la Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire par l'intermédiaire de ses 102 fédérations départementales et de ses 30 000 associations affiliées. Ses domaines d'intervention sont très divers : tourisme social, classes de découverte, organisation d'activités sportives et culturelles, actions internationales, débats, formations, lutte contre la précarité... Au travers de ces multiples activités, les principaux objectifs qu'elle poursuit peuvent se résumer ainsi : agir avec les habitants sur leur lieu de vie, être actrice de l'école, œuvrer pour la reconnaissance et l'expression de la diversité culturelle, œuvrer pour la participation des citoyens.

La Ligue de l'enseignement assure la diffusion de la Fabrique de la Paix en France.

La fondation Evens

La Fondation Evens est une organisation philanthropique basée à Anvers, en Belgique, et qui dispose d'antennes à Paris et à Varsovie. Son ambition est de contribuer à la construction de l'Europe par le biais de projets concrets, à échelle humaine, qui permettent de renforcer la cohésion sociale entre les citoyens de l'Union européenne. La Fondation Evens soutient en particulier des projets dans les domaines du vivre ensemble, au niveau européen comme au niveau local, de l'éducation, de la prévention des conflits, de la culture, de la science et des médias.

La Fondation, qui a célébré son 10^e anniversaire en 2007, soutient la diffusion de la Fabrique de la Paix en Europe, et a rendu possible son adaptation en France.

Contact : fabriquedelapaix@laligue.org

Introduction

La Fabrique de la paix est une exposition interactive.

15 machines et plus de 40 activités interrogent les jeunes visiteurs sur les préjugés, le racisme, le sexisme, la violence, le phénomène du bouc émissaire, les discriminations. Ces thèmes peuvent paraître difficiles, et on peut être réticent à les aborder avec un groupe d'enfants ou d'adolescents, justement à cause de leur complexité, ou par crainte de leurs réactions.

La métaphore de la « fabrique » implique bien une attitude active du visiteur, qui doit accomplir des tâches et faire des choix. C'est cette interactivité qui permet d'éviter une approche moralisante, dont on connaît l'inefficacité. Le but de la visite est précisément d'ouvrir le dialogue, en poussant les jeunes à s'engager, à donner leur avis, mais aussi à le remettre en question, et à mettre en lien ces questions générales avec leur vie quotidienne.

Ce manuel vous permettra de préparer la visite dans les meilleures conditions, en vous familiarisant avec la méthode et les thèmes abordés dans la Fabrique. Il décrit également l'organisation de la visite elle-même, et le rôle que chacun y joue. Enfin, il propose quelques activités ludo-éducatives pour les futurs visiteurs, mais aussi pour prolonger les discussions qui pourront naître pendant la visite, ou approfondir certaines notions qui peuvent faire problème. D'autres activités complémentaires à la visite sont consultables sur le site de la fabrique de la paix, www.lafabriquedelapaix.org.

La Fabrique de la paix est un projet vivant. A travers les différents pays dans lesquels elle a été adaptée, elle s'est enrichie de nouveaux thèmes, de nouvelles activités. Nous souhaitons vraiment qu'à votre tour, vous puissiez contribuer à l'améliorer.





Visiter la Fabrique



Principes et méthode

Vivre en paix, ça s'apprend. Les enfants et les adolescents résolvent quotidiennement une trentaine de conflits sans recourir à la violence. Semblable prouesse a de quoi surprendre dans un monde où l'on compte près de 25 guerres ou conflits graves. Les jeunes témoignent chaque jour d'une aptitude à la pacification. La Fabrique de la paix a pour objectif de la conforter. Nous voulons les inciter à prendre soin d'eux-mêmes, des autres et de la terre qui les porte.

4

Une exposition sur la paix

Monter une exposition sur la paix n'est pas simple. Il est bien plus facile d'en préparer une sur la guerre. Il suffit d'étaler une panoplie d'uniformes, d'obus, de balles, de fusils, de chars, de bombardiers, sans oublier les galons et les médailles. Mais que peut-on bien montrer qui illustre la paix ? Nous pensons qu'il ne faut pas exposer la paix comme un objet mais enseigner aux enfants à agir en faveur de la paix, à intégrer le souci de la paix dans leur existence quotidienne.

Une exposition interactive

La violence, les droits de l'homme, les préjugés, le phénomène du bouc émissaire sont des questions qui peuvent paraître lointaines aux enfants... Les élèves découvrent dans l'exposition qu'elles nous concernent directement, nous et nos préjugés, notre colère, nos regrets, mais aussi notre volonté de « mieux faire ».

Nous n'adoptons pas une approche moralisatrice, car elle n'est pas efficace. La majorité des enfants savent très bien ce qui est bien et ce qui est mal. Ça ne sert à rien de le leur répéter tous les jours. Au contraire, cela risque de nourrir leur indifférence. Notre approche consiste à remonter aux origines du préjugé, à aider les enfants à déterminer son impact dans leur vie et à le démasquer.

Des visiteurs qui participent

Avec la Fabrique de la Paix nous incitons les enfants et les adolescents à :

- Sonder leurs propres opinions
- Dévoiler leurs préjugés
- Analyser leur rôle dans la violence de groupe
- Se remettre en question, remettre en question les autres, l'histoire, la société
- Etre capable d'empathie
- Articuler leurs choix en fonction de valeurs
- Créer des perspectives de paix dans leur vie quotidienne
- Se familiariser avec la diversité de nos sociétés

Les thèmes de l'exposition

Dans la Fabrique de la Paix, nous introduisons les termes suivants :

- Vrai ou faux
- Fait ou opinion
- Qu'est-ce qu'un préjugé
- Normal ou bizarre
- Le pouvoir
- Les conflits
- Le bouc émissaire
- Plaisanterie ou harcèlement
- Les discriminations
- La diversité
- Le respect
- Le regret
- L'égalité





La visite

Les mots-clés de La Fabrique de la Paix sont interaction et dialogue. Les jeunes clarifient leur système de valeurs par rapport à la tolérance, au respect, à la liberté, en approfondissant et en affinant la pertinence de leurs propres normes à travers le dialogue et la confrontation.

Le but de la visite

L'objectif de la Fabrique est de faire prendre conscience aux jeunes visiteurs des aspects problématiques de la violence, des préjugés, du phénomène du bouc émissaire et de la notion de conflit. Elle les met au défi de trouver de nouvelles idées pour faire face à ces questions dans leur vie quotidienne.

Pendant la visite, les jeunes :

- décrivent le déroulement de conflits ;
- déterminent quelles formes de pouvoir sont à l'œuvre lorsque des conflits commencent ;
- s'exercent à diverses modalités de collaboration ;
- citent des exemples de leur propre comportement (violent) et évoquent des solutions de rechange ;
- explorent leurs limites par rapport au respect ;
- décrivent le phénomène du bouc émissaire (dans le passé et actuellement) en s'appuyant sur des exemples ;
- se définissent à partir leur propre histoire et culture ;
- prennent conscience de leurs propres préjugés ;
- jettent un pont entre leur univers personnel et une société plurielle ;
- formulent dans leurs propres termes qu'il n'y a pas de liberté possible sans lois ;
- établissent des liens entre le passé et le présent, entre ici et ailleurs ;
- indiquent comment ils peuvent résister à l'injustice et s'engager pour la paix.

Les activités

Comme tous les jeunes sont différents, par leurs aptitudes, leurs centres d'intérêt, leur capacité de concentration, les activités et les exercices proposés sont très variés.

Cette approche permet à tous les jeunes de se sentir à l'aise dans l'exposition. Les tâches, qui s'effectuent à deux, invitent les jeunes aux exercices suivants :

- observer ;
- analyser ;
- coopérer et travailler en concertation ;
- poser des questions ;
- comprendre les limites ;
- se mettre dans la peau d'autrui ;
- rechercher des solutions ;
- se forger une opinion personnelle ;
- opérer des choix.

Les trois niveaux de parcours

La Fabrique de la Paix s'adresse à trois niveaux d'étude :

Niveau 1 :

9 - 10 ans (CM1-CM2) : les enfants ne suivent que les numéros verts sur le carnet.

Niveau 2 :

11-12 ans (6^e-5^e) : les enfants peuvent passer les numéros blancs sur le carnet.

Niveau 3 :

13-14 ans (4^e-3^e) : les jeunes exécutent toutes les tâches.

Ces niveaux sont fondés sur le degré de difficulté. Les tâches proposées à chaque groupe permettent de travailler avec concentration, par groupes de deux, pendant environ une heure. Entre les niveaux, seuls diffèrent le rythme et le nombre d'activités. Sur l'itinéraire à suivre, les trois niveaux sont indiqués par des couleurs. Il va de soi que lors de la détermination des niveaux, nous nous sommes appuyés sur une estimation moyenne. Si des participants ont terminé un niveau d'activités et qu'il leur reste du temps, libre à eux d'exécuter celles du niveau supérieur.





Avant la visite

Le chapitre suivant présente une activité simple : « qui suis-je, qui es tu ? » qui permet de préparer avec les élèves la visite de l'exposition. Celle-ci peut être réalisée dans les jours qui précèdent la visite. Le jour même, avant la visite, l'accompagnateur divise sa classe ou son équipe en groupes de deux. Si le nombre de participants est impair, on formera un groupe de trois. En arrivant, chaque paire reçoit son carnet et un numéro de départ. Toutes les tâches de La Fabrique de la Paix sont numérotées. Chaque paire commence par un numéro différent afin de disperser les groupes.

Le rôle de l'accompagnateur

L'exposition est interactive. Cela signifie que les visiteurs de La Fabrique de la Paix « s'autoguident » à l'aide de l'itinéraire et des panneaux numérotés à suivre. Le rôle de l'accompagnateur est surtout d'encourager les groupes. Il faut éviter que les adultes se substituent aux jeunes, prennent des initiatives à leur place et leur disent « comment faire ». Ce n'est qu'en cas de difficultés de la part des participants – manque de temps, difficultés de lecture ou de compréhension... – que les accompagnateurs doivent intervenir et relire l'énoncé avec les jeunes. Il est important de stimuler et de soutenir les participants dans leur recherche de réponses personnelles. La plupart des visiteurs arrivent à rester concentrés pendant à peu près une heure. En fonction de leur maturité et de leur motivation, certains jeunes ont besoin de plus d'accompagnement que d'autres.

Il arrive parfois qu'une borne d'activité soit encombrée.

Les participants sont alors invités à la dépasser afin que chaque groupe puisse travailler à son rythme, mais l'ordre du parcours ne doit pas être modifié.

L'exposition

Les visiteurs parcourent l'exposition par groupes de deux, munis d'un carnet qui leur est indispensable pour la comprendre et pour pouvoir exécuter les activités prévues.

Sur le carnet, les groupes de deux prennent des notes, répondent aux questions et proposent des solutions.

Plusieurs machines permettent aux visiteurs de vérifier eux-même leurs réponses. Soit les erreurs sont traitées avec humour, soit la machine relance le défi, invitant ainsi le participant à une nouvelle tentative. Ce processus d'apprentissage est conçu pour découvrir, expérimenter et agir.

Après la visite

Après la visite de la Fabrique, les jeunes participants reviendront avec des questions, des connaissances nouvelles, et sans doute une vraie volonté de poursuivre le débat. Vous pourrez discuter avec le groupe de ses réactions. Mais il est possible d'aller bien au-delà : quelques cours consacrés au sujet, des réunions de groupes pour poursuivre les discussions, ou même des projets plus vastes.





Préparer la visite

Ce chapitre vous propose une activité intitulée « Qui suis-je ? Qui es-tu ? », qui constitue une bonne entrée en matière pour la visite. Cette activité propose aux futurs participants de réfléchir à la différence entre la façon dont on se voit, et la façon dont les autres nous voient.



Qui suis-je ? Qui es-tu ?

7

Comment je me vois et comment les autres me perçoivent ? Cette question est très importante pour préparer la visite de la Fabrique, car il est question d'identité – qui suis-je ? – et d'image – quelle image les autres ont-ils de moi ? Les êtres humains vivent en groupe et portent les caractéristiques du groupe. Ils vivent sur un territoire, ont des convictions philosophiques et des préférences politiques, ils appartiennent à une culture, une ethnie ou une catégorie socioculturelle spécifique. Le « vivre ensemble » ne fonctionne que si les personnes sont disposées à accepter l'autre dans sa différence et à le respecter. Cela ne signifie pas que tout le monde doit être ami et partager les mêmes opinions. Au contraire, il y a de grandes différences et de nombreux conflits entre nous, mais chacun peut décider d'exclure la violence, les menaces, les préjugés négatifs, les généralisations et les intimidations. Ainsi, ils fondent ensemble une société pacifique.

Objectif

L'objectif de cette activité est de mettre les participants au défi d'analyser leur caractère, leurs caractéristiques, leurs attitudes et leurs préférences en répondant aux mêmes questions. Cela peut générer des surprises. À quel point nous connaissons-nous nous-mêmes ?

Activité

- Dites aux participants qu'ils vont visiter une exposition par groupes de deux et qu'ils seront soumis à une petite enquête préalable ;
- Partagez le groupe en paires ;
- Distribuez les feuilles d'exercice (voir page suivante). Les participants doivent la plier en deux de manière à ce qu'il y ait deux parties : « Voilà comment je me vois », « Voilà comment l'autre me voit » ;
- Les participants commencent tous en même temps à remplir la partie « Voilà comment je me vois », sans se concerter. Ensuite, ils s'échangent le formulaire avec leur « paire » et remplissent la partie « Voilà comment l'autre me voit » ;
- Recommandez aux participants de répondre franchement, et à toutes les questions, même s'ils ont des doutes ;
- Quand les formulaires sont entièrement remplis, chaque enfant récupère le sien ;
- Donnez aux enfants le temps de comparer leurs propres réponses avec celle de leur partenaire ;
- Posez ensuite des questions et faites-leur échanger leurs expériences.





Questions à poser lors de la discussion

- L'image que vous avez de vous-même correspond-t-elle à celle que l'autre a de vous ? Si tel est le cas, est-ce que vous et votre camarade vous connaissez bien ? Votre partenaire a-t-il/elle une image très différente de vous que vous-même ?
- Quelle différence ressentez-vous lorsque vous vous observez vous-mêmes et lorsque vous observez quelqu'un d'autre ?
- Beaucoup d'enfants s'estiment timides, bien que les autres enfants trouvent souvent que ce n'est pas le cas. D'autres enfants se considèrent comme des durs, ou comme décontractés, alors que ça ne correspond pas toujours à l'image que les autres ont d'eux.
Comment peut-on l'expliquer ?
- Trouvez-vous difficile d'entendre un autre donner son opinion sur vous ? Comment cela se fait-il ?
- Question épineuse : comment faites-vous pour être vous-même dans le groupe ? En d'autres termes : quand suivez-vous le groupe et cédez-vous à sa pression et quand dites-vous « non » et suivez-vous votre propre chemin ?

Concluez par une explication sur l'exposition. Dites-leur qu'ils vont visiter l'exposition la Fabrique de la Paix qui permet aux enfants et aux adolescents d'apprendre comment s'entendre avec les autres et vivre ensemble.

Suggestion :

Vous pouvez adapter le formulaire ci-après, ou le compléter par d'autres questions, en veillant bien entendu à en faire de même pour les deux parties du document.



Qui suis-je ? Qui es-tu ?

Nom :

Voilà comment je me vois

À remplir sans vous concerter

- | | | |
|------------------------------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|
| 1 Je trouve que je suis gentil(le) avec les autres. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 2 Je suis jaloux/jalouse des autres. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 3 Je suis bon(ne) perdant(e). | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 4 Je me mets facilement en colère. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 5 J'ose exprimer ouvertement mes opinions. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 6 Je harcèle d'autres enfants (ou adolescents). | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> Souvent |
| 7 Je respecte mes parents. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 8 J'aime aider les autres. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 9 J'aime le sport. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 10 Je pense que je suis un(e) dur(e). | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 11 J'ai des amis. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 12 Je respecte les autres s'ils me respectent. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |

Échange à présent ce questionnaire avec ton partenaire

9

Rempli par :

Voilà comment l'autre me voit

À remplir sans vous concerter

- | | | |
|---------------------------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|
| 1 Tu es gentil(le) avec les autres. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 2 Tu es jaloux/jalouse des autres. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 3 Tu es bon(ne) perdant(e). | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 4 Tu te mets facilement en colère. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 5 Tu oses exprimer ouvertement mes opinions. | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> En général |
| 6 Tu harcèles d'autres enfants (ou adolescents). | <input type="checkbox"/> Parfois | <input type="checkbox"/> Souvent |
| 7 Tu respectes tes parents. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 8 Tu aimes aider les autres. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 9 Tu aimes le sport. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 10 Je pense que tu es un(e) dur(e). | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 11 Tu as des amis. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 12 Tu respectes les autres s'ils te respectent. | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |

Maintenant, chacun récupère son questionnaire.



Après la visite

Les exercices proposés dans ce chapitre permettent d'approfondir des notions présentes dans la Fabrique de la Paix : normal ou bizarre, le préjugé, le bouc émissaire. Il s'agit à la fois de faciliter l'assimilation de ces notions, et de poursuivre, avec le groupe, les débats nés pendant la visite de la Fabrique.

10

Normal ou bizarre

Ce qui est « normal » dans une culture, peut être considéré comme « bizarre » dans une autre. Et cela n'a rien d'anormal. Les êtres humains appartiennent à des communautés qui ont chacune leurs caractéristiques spécifiques. Ce que nous considérons comme normal ou bizarre est lié à notre éducation. Quand parents, enseignants et autres éducateurs inculquent à l'enfant ce qui est la norme et ce qui l'outrepasse, l'enfant l'intègre. Le problème se pose quand la normalité devient synonyme de « bien » et l'étrangeté de « mal ». C'est ainsi que les préjugés s'installent et se consolident.

Objectif

Avec cette activité, nous voulons que les participants puissent utiliser les notions « normal » et « bizarre » et citer des exemples issus de leur propre expérience. En outre, il est important que les élèves découvrent que ce que l'un trouve bizarre est tout à fait normal pour un autre. Les élèves se familiarisent de la sorte avec d'autres habitudes et peuvent plus facilement adopter une attitude respectueuse à l'égard d'usages jusqu'ici inconnus.

Activité

Remettez aux participants deux bulletins de vote de couleurs différentes. Inscrivez « normal » sur l'un et « bizarre » sur l'autre. Lisez ensuite les affirmations ci-dessous en gras et demandez aux enfants de lever le carton de leur choix. Demandez à certains pourquoi ils trouvent telle ou telle chose normale ou bizarre et laissez-les commenter leur choix. Intervenez ensuite.

Prendre un bain quand on est sale.

Au Japon, beaucoup de gens trouvent qu'il n'est pas hygiénique de s'asseoir dans un bain quand on est sale. Ils préfèrent se laver d'abord et ne se plonger dans un bain qu'ensuite.

Manger du poisson cru.

En France on mange des huîtres et autres coquillages, crus.

Mamie ou Papi est en maison de retraite.

En Afrique et en Asie, enfants, parents et grands-parents habitent souvent tous ensemble – comme en France autrefois.

Manger du jambon.

Bon nombre de Juifs et de Musulmans ne mangeront jamais de porc. Et de nombreux hindouistes, par exemple, sont végétariens.

Raconter aux enfants que le Père Noël vient leur apporter des cadeaux.

Il vient dans un traîneau tiré par huit rennes et se glisse dans les cheminées pour déposer des cadeaux pour les enfants sages ? Vous ne trouvez pas ça bizarre ?





Manger avec un couteau et une fourchette.

La plupart des habitants de la terre mangent autrement, avec des baguettes ou avec les doigts.

Dire merci quand on vous offre un cadeau que vous n'aimez pas.

Quand on vous offre un cadeau, la politesse veut que vous l'ouvriez et remerciez celui qui vous l'a offert en disant qu'il vous plaît beaucoup.

En Indonésie et au Japon par exemple, l'étiquette veut que l'on ne déballe pas un cadeau devant celui qui l'a offert.

Faire ses prières cinq fois par jour.

De nombreux croyants, toutes religions confondues, prient plusieurs fois par jour.

Conclusion

La conclusion de cet exercice se formule au fur et à mesure : ce que l'un trouve bizarre, l'autre le trouve parfaitement normal. Et vice-versa. Cela s'explique par le manque de connaissance d'autres us et coutumes que les siens.

Demandez à présent à chacun de réfléchir à une habitude qu'il ou elle trouve normale et que d'autres pourraient trouver étrange. Pensez à des traditions régionales, familiales ou religieuses, qu'elles soient vestimentaires, alimentaires ou autres, peu importe.

Poursuivre l'exercice

Nommez une coutume que vous trouviez bizarre autrefois et qui est à présent normale à vos yeux. Ou le contraire. Nommez une habitude autrefois normale (une habitude de vos grands-parents par exemple) et que l'on trouve étrange aujourd'hui.

Discutez des exemples cités. Inscrivez ensuite sur un écriteau l'exemple « bizarre » et l'exemple « normal » en l'illustrant éventuellement au verso (comme dans la Fabrique). Les écriteaux peuvent être accrochés dans le couloir d'un bâtiment (école, maison de quartier, centre associatif, bibliothèque...) sur des panneaux marqués des adjectifs « Normal – Bizarre ».

Voici quelques exemples :

- Avoir deux mamans ou deux papas
- Se moucher le nez dans un mouchoir
- Manger avec les doigts
- Porter un anneau au sourcil
- Jouer au rugby quand on est une fille
- Laisser sa place à une personne âgée dans les transports publics
- Se couvrir la tête d'un foulard
- Ne pas manger de viande
- Garder un oiseau en cage
- Câliner des serpents
- Nager tout nu
- Ne pas se servir de papier hygiénique
- Aller à la mosquée
- Faire travailler des enfants
- Faire le tour du monde à vélo
- Manger des escargots





Les préjugés

Tout le monde a des préjugés. On ne naît pas avec des préjugés, on les acquiert. Ils nous sont inculqués par nos parents, à l'école, par la télévision, les médias en général... Les préjugés sont des affirmations qui sont inexactes ou seulement partiellement exactes. Le préjugé n'est jamais rationnel, c'est une opinion, une vision subjective. Les préjugés peuvent représenter un danger réel pour certains groupes ou individus. Quels préjugés avons-nous et que pouvons-nous y faire ? Pendant la visite de la Fabrique, les participants ont découvert ou approfondi la notion de préjugé. Cette activité leur permet de communiquer avec d'autres sur ce sujet. Cela implique de leur part d'avoir bien assimilé la notion elle-même.

Le Quizz des préjugés

Cette activité est utile si l'accompagnateur estime que les élèves ne maîtrisent pas suffisamment les concepts de « fait », « opinion », « préjugé ». Le concept de préjugé est mis en rapport avec les concepts vrai et faux, fait et opinion.

Qu'est-ce qu'un préjugé ?

Un préjugé est un jugement inconsidéré, qui ne s'appuie pas sur des faits.

Un préjugé est une affirmation qui n'est pas exacte ou seulement partiellement exacte.

Un préjugé est une erreur.

Les préjugés relatifs à des groupes de personnes peuvent avoir des conséquences graves.

Les préjugés peuvent inciter à la haine.

On ne naît pas avec des préjugés.

Les préjugés nous sont inculqués par : la télévision, les adultes, les amis, etc...

Les préjugés peuvent se désapprendre quand on rencontre l'autre et que l'on fait mieux sa connaissance.

Objectif

Les élèves savent ce qu'est un préjugé et comprennent qu'il s'agit d'un avis personnel qui peut évoluer. Les participants développent un module d'exposition pour aider d'autres personnes à démasquer leurs préjugés.

Activité

■ Expliquez ce qu'est un préjugé : une opinion inconsidérée. On n'est pas sûr, mais on croit que c'est ainsi. En le racontant à d'autres, ils y croient aussi, même si ce n'est pas vrai.

■ Les élèves donnent leurs opinions sur un certain nombre d'affirmations, à l'aide d'un carton vert et d'un carton jaune. Sur le carton vert, ils inscrivent « préjugé », comme aide-mémoire, ils peuvent écrire en dessous : « faux » et « opinion ». Sur le carton jaune, ils inscrivent : « pas un préjugé », comme aide-mémoire ils peuvent ajouter en dessous : « vrai » et « fait ».

■ Ensuite, vous lisez une affirmation en posant la question : préjugé ou pas un préjugé ? Les élèves donnent leur opinion en levant l'un des deux cartons.

■ En fonction du niveau des élèves et du temps disponible, vous pouvez choisir au sein de cette liste. Après coup, vous pouvez vérifier toutes les affirmations et éventuellement contrôler les faits.

Les élèves peuvent ramener les affirmations à la maison et faire le même quizz avec leurs (grands-) parents et autres membres de leur famille.

Exemples d'affirmations :

Chacun peut se tromper.

Ce n'est pas un préjugé. C'est un fait. Cela s'applique à tout un chacun. Personne n'est omniscient.

Fumer est mauvais pour la santé.

Ce n'est pas un préjugé. C'est un fait. Il est établi scientifiquement que fumer est nocif pour les poumons et le cœur.

On ne peut pas faire confiance à un Anglais.

C'est un préjugé. Partout, il y a des personnes dignes de confiance et d'autres qui ne le sont pas.

Les réfugiés sont des profiteurs.

C'est un préjugé. Les réfugiés sont des personnes qui fuient la guerre, la violence, la misère ou la famine.

Les Français sont plus malins que les Belges.

C'est un préjugé. C'est une généralisation inexacte, même si certaines personnes sont de cet avis.

Certains jeunes garçons qui se rasent le crâne sont agressifs.

Ce n'est pas un préjugé. L'affirmation commence par « certains garçons », ce n'est donc pas une généralisation absolue. Il est par ailleurs vrai que certains garçons ont envie d'afficher une apparence agressive et se tondent les cheveux pour cela. D'autres garçons au crâne rasé sont doux et aimables.

Les joueurs de football noirs jouent mieux que les blancs.

C'est un préjugé. Il y a de bons joueurs de football de toutes les couleurs et de toutes les origines.



**Il n'y a pas assez de nourriture sur la planète.**

C'est un préjugé. Il y a assez de nourriture sur la planète, mais elle mal répartie.

Les riches sont avares.

C'est un préjugé. Il y a des personnes très fortunées qui sont en effet avares, d'autres sont généreuses.

Les garçons qui font de la danse classique sont des mauviettes.

C'est un préjugé. Pour faire du ballet classique, il faut au contraire avoir du caractère, de l'endurance et de la force physique.

La maîtresse sait tout.

C'est un préjugé. Personne ne sait tout !

Les Africains dansent bien.

C'est un préjugé. Cela ne vaut pas pour tous les Africains.

Les hommes sont moins doués pour les tâches ménagères que les femmes.

C'est un préjugé. Certains hommes sont en effet très désordonnés, mais certaines femmes le sont aussi. Et dire cela, c'est souvent une excuse pour ne pas participer au ménage quand on est un homme.

L'homosexualité est une maladie.

C'est un préjugé. Autrefois, on pensait cela et certaines personnes le pensent malheureusement encore.

Les problèmes de logement sont dus à l'afflux d'immigrés.

C'est un préjugé. Les immigrés ne sont pas responsables du manque de logement.

Les enfants qui sont de bons élèves ne sont pas drôles.

C'est un préjugé. Certains bons élèves sont barbants, d'autres sont éveillés et drôles. D'ailleurs tout dépend de la manière dont on les perçoit.

Les femmes s'occupent mieux des enfants que les hommes.

C'est un préjugé. Les hommes sont parfaitement capables de s'occuper d'enfants. La seule chose qu'ils ne peuvent pas faire, c'est allaiter.

Les riches sont heureux.

C'est un préjugé. Quand on demande aux gens ce qu'ils souhaitent le plus, ils vous répondent en général l'amour, l'amitié et la santé.

Moins d'étrangers en France signifie moins de chômage.

C'est un préjugé. L'économie a besoin de main-d'œuvre étrangère, et de nombreuses entreprises ne pourraient pas travailler sans elle.

Démasquer les préjugés

Mettre une étiquette sur les gens est très pratique. Cela rend notre monde complexe un peu plus simple. Mais il y a des stigmates dont on ne se débarrasse pas facilement.

Activité

Les participants partent à la recherche de stéréotypes ou de préjugés, dans leur tête, dans la presse ou sur Internet.

Il s'agit de qualificatifs ou de phrases courtes dont nous nous servons pour cataloguer certaines personnes. En général, ils ont une connotation négative. Il faut un peu réfléchir, mais les exemples fusent rapidement.

■ Collecter des exemples de préjugés, d'a priori, par exemple sur Internet. Transformez-les en « étiquettes » que l'on peut mettre sur des personnes ou des groupes.

■ On peut aussi monter une exposition ou les introduire dans une présentation PowerPoint qui permet de dévoiler les a priori et donc de les neutraliser.

■ Pour neutraliser les a priori, plusieurs actions peuvent être menées.

- L'étiquette de « pitoyable » pour les handicapés peut être désamorcée en rencontrant une personne à mobilité réduite ou un(e) représentant(e) d'une association de personnes handicapées et en lui demandant ce qu'il/elle pense de cette étiquette et ce qu'il/elle fait pour s'en débarrasser.

- Il en va de même pour l'étiquette de « profiteur » qui colle à la peau des réfugiés et que l'on peut neutraliser en invitant un(e) réfugié(e) ou en allant visiter une association qui vient en aide à ces personnes. Écoutez attentivement leur récit et demandez-leur comment on peut les soutenir.

Le puzzle aux codes chiffrés

- Procurez-vous quelques cadenas de vélo avec une serrure à chiffres.
- La combinaison de chiffres qui ouvre le cadenas est le code secret. Mettons que ce soit 3752.
- Partagez ce nombre en cinq nombres dont la somme équivaut au code chiffré. Par exemple 802 - 1150 - 785
- 545 – 470.
- Deux de ces nombres sont placés face à deux faits, les trois autres face à trois préjugés.
- Imaginez encore cinq nombres arbitraires. Ensemble, ces nombres forment un puzzle.
- En répondant correctement aux deux faits et aux trois préjugés, on choisit les bons nombres qui, additionnés, donnent le code chiffré exact.
- Celui qui répond correctement peut ouvrir le cadenas.

Exemple

Les nombres en gras correspondent aux réponses correctes et donnent ensemble le code chiffré.
Choisissez : Fait ou opinion. Additionnez les nombres correspondant aux réponses.

	Fait	Préjugé
Certains Allemands ne sont pas dignes de confiance.	802	776
Les réfugiés sont des profiteurs.	1119	785
Les femmes s'occupent mieux des enfants que les hommes.	1420	545
Certains garçons qui se rasent le crâne sont agressifs.	1150	640
Les Français sont plus malins que les Belges.	862	470

14

Le total des nombres en gras correspond au code chiffré.
Si le cadenas ne s'ouvre pas, c'est que l'on a fait une ou plusieurs erreurs.

Suggestions

- Servez-vous du modèle ci-dessus pour concevoir le puzzle.
- Dessinez ce schéma au tableau. Répartissez les nombres sur deux colonnes.
- Les élèves peuvent imaginer les affirmations ou les puiser dans la liste d'affirmations de l'activité précédente.





Harcèlement et bouc émissaire

Le sujet du harcèlement à l'école a fait son apparition dans l'actualité en France. Ce phénomène, identifié depuis longtemps sous le terme de « schoolbullying » dans les pays anglo-saxons et d'Europe du Nord, est abordé très directement par la Fabrique de la paix. Il n'a bien sûr rien de nouveau : tous les groupes, toutes les classes, peuvent avoir leur « souffre-douleur ». Mais quand le phénomène dure, ou que c'est toujours le même élève qui en est victime, il peut avoir des conséquences graves. Voici quelques propositions d'activités pour aborder ce sujet avec les jeunes. Il ne s'agit pas de prétendre régler tous les problèmes, mais d'offrir aux participants des clés pour comprendre, des mots pour dire, en évitant une approche moralisatrice qui n'est pas efficace.

Objectif

Les élèves se penchent sur le thème du harcèlement. Ils analysent les mythes, le phénomène du bouc émissaire, les divers rôles et consolident leurs aptitudes à trouver des solutions à partir de leur expérience de la Fabrique de la Paix.

Les préjugés autour du harcèlement

Il existe quelques préjugés tenaces sur le harcèlement. De très nombreux enfants et adolescents y croient dur comme fer et cherchent sans cesse des exemples qui les confirment. Ces préjugés découlent très probablement d'un sentiment d'impuissance. La plupart d'entre nous a été témoin au moins une fois d'un épisode qui relevait du harcèlement, et s'est senti impuissant à l'empêcher. On se fabrique dès lors des justifications.

Voici quatre exemples :

Ca fait partie de la vie.

Il est vrai que le harcèlement et la violence ont toujours existé. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille se résigner et accepter que des enfants soient harcelés à l'école, exclus du groupe, montrés du doigt. Nous pouvons essayer de faire quelque chose dès que les premiers signes se manifestent.

Le harcèlement s'arrêtera de lui-même.

Au contraire, le harcèlement peut durer très longtemps, parfois toute une année scolaire, ou même plus. Il est important que quelqu'un intervienne. Des camarades de classe par exemple, comme c'est souvent le cas.

La victime l'a bien cherché.

En général, on observe au contraire qu'un groupe harcèle un enfant sans raison apparente. La victime, souvent impuissante, n'a qu'un espoir : que le harcèlement s'arrête au plus vite. Il arrive qu'un enfant harcelé pendant longtemps modifie son comportement, ce qui peut inciter d'autres enfants à poursuivre le harcèlement de plus belle.

Dans notre école, il n'y a pas de harcèlement.

C'est impossible, car le harcèlement peut survenir partout, dans tout groupe humain. Mais il est possible d'y remédier. Certaines écoles ont développé des activités qui font reculer le harcèlement.

Activité

- Séparer l'espace à l'aide de cordes ou des tables, alignées en rang.
- Énoncez une affirmation de la liste précédente. D'un côté se placent les participants qui sont « d'accord » avec l'affirmation, ceux qui ne sont « pas d'accord » rejoignent l'autre côté. Ceux qui sont à la fois d'accord et pas d'accord restent au milieu.
- Donnez ensuite la parole aux participants pour étayer leur position.
- Demandez-leur de l'illustrer par des exemples.
- Faites appel aux commentaires qui accompagnent les quatre affirmations pour aider les participants.

Résister au harcèlement

Chaque enfant a fait l'expérience du harcèlement, mais dans un rôle différent : en tant que agresseur/harceleur/coupable, victime/bouc émissaire/harcelé, spectateur/suiviste, ou résistant/témoin/protecteur. Cette activité permet d'examiner comment le harcèlement peut être contré.

Activité

- Demandez aux enfants et aux adolescents comment ils résisteraient au harcèlement.
- Laissez-les d'abord inscrire leur méthode.
- Inventoriez et classez leurs suggestions. Nous en reprenons quelques-unes ci-dessous à titre d'exemple que vous pouvez ajouter aux suggestions des participants.
- Demandez aux participants quelles sont les propositions qui leur paraissent les plus difficiles à mettre en œuvre, celles qui requièrent beaucoup de courage.
- D'autres solutions sont peut-être plus simples et peuvent représenter un sérieux réconfort pour le bouc émissaire.

Des idées pour résister au harcèlement

Faire sentir au bouc émissaire que l'on sait qu'il est victime de harcèlement.

Ne plus rire des quolibets du harceleur.

En parler aux autres et dire sa désapprobation.

Apostropher le(s) harceleur(s) et leur dire qu'il est temps d'arrêter (Il vaut mieux être à deux pour cette mission).

Rendre visite au harceleur pour lui parler en tête-à-tête.

Interroger un adulte sur d'autres exemples de phénomène de harcèlement, ou de bouc émissaire (exemples historiques).

Chercher sur la toile des témoignages d'adultes victimes de harcèlement.

Faire un exposé en classe sur le harcèlement.

En parler à ses parents, sa famille.

Faire appel à une personne de confiance dans le cadre scolaire.

Faire un petit film en vidéo sur le harcèlement ou sur la façon d'aider celui qui harcèle à s'arrêter.

Chercher du soutien auprès d'autres témoins et entreprendre ensemble des actions.

Quand les jeunes donnent leur avis

Activité

Ces dernières années, nous avons demandé à des milliers de jeunes de proposer des solutions pour lutter contre le harcèlement à partir de leur expérience vécue. Ces solutions s'adressent à ceux qui harcèlent, à ceux qui sont spectateurs, à ceux qui veulent résister et aux victimes.

Une sélection de toutes ces données a été faite et peut être utilisée de différentes manières au sein du groupe : l'imprimer et la distribuer, ou la projeter, et ensuite lancer la discussion, échanger des points de vue, poser des questions, commenter et chercher des exemples. On peut aussi mélanger ces exemples de solution pour les quatre groupes (numériser, couper, coller et imprimer sur des étiquettes) et les distribuer aux participants sur des cartons individuels. En groupe de maximum 7 personnes, les jeunes vont classer les 18 suggestions en quatre groupes, comme indiqué ci-dessous.

Ceux qui harcèlent

- C'est difficile de s'arrêter, parce le groupe vous pousse à continuer : il vaut mieux vous choisir de véritables ami(e)s au lieu de ces suivistes pour qui vous faites le marionnette.
- Vous voulez dominer ? Achetez un chien. Vous en serez le maître.
- Soyez réellement courageux. Trouvez-vous d'autres activités que le harcèlement : l'athlétisme, le cyclisme, un stage de survie...
- Est-ce que vous faites ça pour vous venger de quelque chose ? Dans ce cas, prenez votre courage à deux mains et cherchez de l'aide. Contactez des groupes de paroles.

Les spectateurs

- N'ayez plus peur, de très nombreux jeunes sont hostiles au harcèlement.
- Ne vous joignez plus au groupe de ceux qui harcèlent.

- Parlez-en à vos (grands-) parents, dites-leur que vous avez peur de devenir la prochaine victime.

- Consacrez-vous aux activités dans lesquelles vous vous sentez bien.

Ceux qui veulent résister

- Cherchez d'autres jeunes qui comme vous sont contre le harcèlement.
- Faites comprendre aux jeunes gens harcelés que vous êtes au courant de ce qu'ils subissent.
- Parlez-en à un adulte, un enseignant, ou au délégué de classe.
- Liez-vous d'amitié avec la personne harcelée. Voilà quelque chose de courageux.

La victime ou le bouc émissaire

- Vous avez l'impression que personne ne remarque qu'on vous fait du mal. Ce n'est pas toujours vrai. Beaucoup de gens s'en rendent compte, mais n'osent rien faire. Dites-vous : «Ce n'est pas de ma faute si on me harcèle. Je n'ai fait de mal à personne. On n'a pas le droit de me harceler.»
- Racontez à une personne de confiance que vous êtes victime de harcèlement.
- Consultez l'assistant(e) social(e) ou l'infirmier(e) de l'école et demandez-leur conseil.
- Appelez les lignes d'écoute et de secours aux enfants comme Jeune Violence Écoute en Ile-de-France (0800 20 22 23)
- Écrivez ce que vous ressentez, dans un journal intime par exemple, cela aide à digérer les expériences pénibles.



La Fabrique de la Paix

Une Exposition interactive sur la paix, les conflits, les préjugés et la diversité.

La Fabrique de la Paix est un projet de La Ligue de l'Enseignement en partenariat avec la Fondation Evens. L'exposition et la méthode sont adaptées de l'exposition néerlandaise de la Stichting Vredeseducatie, Utrecht, Pays Bas.

Idée originale et rédaction

Jan Durk Tuinier et Geu Visser.

Graphisme et production

Hayo van Gemerden.

Avec le soutien financier de

Fondation Evens.

Conception

Maud Aguirre (Fondation Evens), Nadia Bellaoui, Julien Bobot et Bruno Lena (La Ligue de l'Enseignement), Geu Visser et Jan Durk Tuinier (Fondation pour l'Éducation à la Paix).

Manuel à l'usage des accompagnateurs

Jan Durk Tuinier et Geu Visser

Isabelle Grynberg et Monique Nagielkopf (traduction).

La Ligue de l'Enseignement

3, rue Récamier

75007 Paris

www.laligue.org

Fondation Evens

7, rue Charles V

75004 Paris

www.evensfoundation.be

Stichting Vredeseducatie

www.vredeseducatie.nl

Contact : fabriquedelapaix@laligue.org

© 2008 Fondation pour l'Éducation à la Paix (Utrecht, Pays-Bas), La Fondation Evens (Anvers, Belgique), La ligue de l'Enseignement (Paris, France).

De cette publication, rien ne peut être reproduit ou rendu public sous quelle forme que ce soit sans autorisation écrite préalable de l'éditeur. Les accompagnateurs et les enseignants sont libres d'appliquer les suggestions qui leur sont proposées dans leur propre contexte. Une reproduction complète ou partielle n'est autorisée qu'avec la mention complète de la source et l'envoi du matériau dans lequel sont incorporées les suggestions (vrede@xs4all.nl).

La Fabrique de la paix est une exposition interactive destinée aux 10-14 ans. Elle propose aux jeunes de réagir à des situations quotidiennes qui mettent en jeu leurs préjugés, leur tolérance, leur capacité à faire des compromis pour résoudre des conflits.

La Fabrique de la paix est née aux Pays-Bas où elle connaît un très grand succès. Une version bilingue Hébreu-Arabe vient d'être inaugurée à Jérusalem et une version espagnole est à l'étude.

la Ligue de l'enseignement a choisi d'être partenaire de la fondation pour l'éducation à la paix (Utrecht) et de la fondation Evens pour l'adaptation et la diffusion de cette exposition en France.

Ce manuel à l'usage des enseignants et éducateurs présente la Fabrique et sa méthode, et propose des activités destinées à préparer la visite, ou à poursuivre le débat avec les participants à l'issue de celle-ci.

Stichting Vredeseducatie

Peace Factory Exhibitions

ef evens foundation

**la ligue de
l'enseignement**

un avenir par l'éducation populaire

www.lafabriquedelapaix.org